

Objet d'étude : Les médias, information ou manipulation ?

Problématique de l'objet d'étude :

Quel rôle joue les médias ?

Thématique : « Arts, techniques expressions »

Domaine : Arts du visuel



Référence artistique :

Titre : Nantes : projets d'artistes

Artiste : Pierrick SORIN

Médium : Vidéo (env 26min) réalisée en 2000

Description de l'oeuvre :

Nantes : projets d'artistes est un vrai-faux documentaire sur la commande publique. Renouant avec le goût de la fiction, Pierrick Sorin endosse tous les rôles - du présentateur télé au sept artistes inventés -, et livre avec beaucoup d'humour une réflexion sur la figure de l'artiste et l'acte de création.

Réalisé au début des années 2000, l'oeuvre est une réponse à une commande publique de la ville de Nantes (d'où est originaire l'artiste).

Le film porte sur la commande publique. Il met en scène sept artistes fictifs présentant des projets tout aussi fictifs pour sa ville. D'ailleurs les noms imaginaires des personnages artistiques sont tous des anagrammes plus ou moins juste de Pierrick Sorin.

<u>Artiste fictif</u>	<u>Projet fictif</u>
Ricky Pierson (anglais)	Proposition d'un dispositif qui capture les mouvements des piétons à un carrefour de transport en commun et les restitue sous forme de clichés artistiques.
Rösk Neiprik (hongroise)	Proposition d'une fontaine high-tech, une masse nuageuse en constante évolution, en lévitation au-dessus d'un quartier de la ville.
Sirki Pinero (portugais)	Projection sur la façade de la faculté de médecine des images d'opérations qui ont lieu dans le centre hospitalier voisin et des images d'amateurs provenant du monde entier par le biais du réseau internet.
Criki Perone (espagnol)	Invitation pour les habitants de la ville d'enregistrer une séance de danse et de la diffuser sur les toits des immeubles et aussi sur le rebord du toit du théâtre de la ville.
Krisp Röniker (allemande)	Dispositif permettant le déploiement d'un arc-en-ciel au-dessus de Nantes selon la mesure des discussions positives et donc du moral des Nantais lors de leurs échanges téléphoniques.

Eros Pineki (grec)	Réhabilitation de la « Tour Bretagne » en la transformant en un gigantesque aquarium géant lumineux la nuit. (resté à l'état de projet dans le documentaire)
Pierrick Sorin (Français)	Entre sculpture et cinéma, le long d'une voie de tramway, une dizaine de sculptures sont disposées pour permettre aux passagers du tramway d'assister à la transformation d'une sculpture féminine en sculpture masculine.

L'oeuvre propose différents niveaux de lectures :

- Le premier est d'ordre factuel : il s'agit d'une réponse bien réelle à une commande publique. L'oeuvre existe sous la forme d'une oeuvre vidéo qui peut se présenter selon les circonstances sous la forme d'une installation ou bien d'un DVD distribué dans le commerce (office du tourisme).
- Le deuxième niveau de lecture concerne la nature même de la réalisation : il s'agit d'une parodie d'un magazine culturel télévisé qui présente une série de projets d'oeuvres d'artistes imaginaires à l'exception d'un (Pierrick Sorin) qui se met en scène dans son propre film.
- Le troisième niveau de lecture concerne la nature même des projets d'artistes : ils sont tous (en l'an 2000) techniquement irréalisables ; ils sont simulés par des trucages vidéo et des escamotages infographies. Ils n'ont donc jamais existé.

Le projet de Pierrick Sorin est de proposer des projets d'oeuvres qui soient du domaine du réalisable. À la manière de Jules Verne, il imagine ; il anticipe ; il y a chez l'artiste nantais une ambition d'un rêve à l'oeuvre, qui pourraient être, dans un futur proche, les propositions d'artistes dans l'espace public.

L'oeuvre n'est pas un court-métrage ou une série de scénettes vidéo, l'artiste adopte une forme délibérément reconnaissable, le magazine culturel, avec son générique, son format et son ton. C'est une émission télévisée à mi-chemin entre l'émission culturelle - le journal de la culture de Arte - et celles diffusées par France 3 Région (Rappelons que Pierrick Sorin a été pigiste sur France 3 en réalisant un documentaire bien réel pour l'émission « Thalassa »)

L'objet de Nantes : projets d'artistes, l'émission fictive est de faire le point sur une commande publique lancée par la ville (il y a ici une mise en abîme). Le magazine est animé par un présentateur, son rôle est d'amener la question (art contemporain et grand public) que va soulever le reportage et de le « lancer ». La posture et le ton employés sont typiques des émissions culturelles : la rigidité physique du présentateur semble garantir au téléspectateur l'objectivité à toute épreuve du regard du journaliste... On retrouve aujourd'hui cette posture dans des émissions pseudo-journalistiques qui mêlent sujet de société et divertissement : le regard journalistique se réduit alors à un flot de langage très normé, très mesuré employant un ton qui se veut solennel.

Le reportage présente les sept artistes européens et leurs projets respectifs. Le ton adopté semble celui de la parodie. Le discours des artistes est nourri par des propos terriblement stéréotypés sur leurs manières de faire.

Distance critique, art relationnel, rencontre entre la science et les arts, le goût de la parodie est poussé à son paroxysme par le traitement de la bande-son et plus particulièrement par l'effet de redoublement du doublage de la parole des artistes.

Par ailleurs, Pierrick Sorin jongle avec les clichés que chaque pays européen attribue à son voisin : l'artiste allemand proche de la nature, l'artiste grec architecte mégalomane, l'artiste britannique roux et buveur de bière... On retrouve aussi ces clichés dans les vêtements (le cuir de l'artiste portugais, les vêtements flottants de l'artiste espagnole, le trench coat pour l'artiste anglais).

Pour finir, les prises de vue dans l'espace réel, rajoute une ambiguïté supplémentaire afin de contredire la présence d'images de synthèse. Le spectateur doute. Est-ce vrai ou non ? On hésite, enfin jusqu'à un certain point plus ou moins rapidement selon le public.

Pierrick Sorin ajoute à tout cela une satire de la création artistique qui se suffit d'une utilisation dernier cri des technologies sans qu'elle ne dise, ne crée, ne fasse ressentir une quelconque pensée, une quelconque émotion.

Une autre supercherie :

L'émission de radio sur France Inter : « À votre écoute coûte que coûte »

Deux comédiens (Laurent Lafitte et Zabou Breitman) se font passer pour des médecins dans le but de soigner leurs auditeurs en détresse. Cette fausse émission va tenir cinq mois.

<http://www.franceinter.fr/emission-a-votre-ecoute-coute-que-coute-lhomme-qui-voulait-raconter-la-vraie-histoire-de-bambi-1>

<http://www.ozap.com/actu/pour-la-derniere-de-a-votre-ecoute-coute-que-coute-france-inter-revele-l-identite-de-ses-faux-medecins/441706>